

Fillon éliminé au premier tour, à qui iront ses voix pour le second ?

écrit par Lou Mantély | 9 mars 2017

Illustration, Marine le Pen au Parlement des Invisibles, le 15 avril 2012. <http://www.agoravox.tv/actualites/politique/article/au-parlement-des-invisibles-marine-34747>

Et si tout se passait comme pour favoriser le camp de la France?

Ils étaient nombreux, tout de même, ce dimanche. Et presque touchants. D'abord serrés dans des troquets en fixant la pluie, puis revigorés à la vue des premières éclaircies, se levant tout sourire, partant groupés en direction de la place du Trocadéro ; écoutant, enfin, un candidat qui n'avait rien de particulier à dire, et dont ils n'attendaient rien, excepté peut-être la présence et la chaude voix grave. Puis ils sont repartis chez eux, dans les beaux quartiers ou en province, n'ayant rien appris mais heureux, heureux d'avoir assisté au spectacle de la droite qui n'en est plus une mais se comporte, par soubresauts de campagne, encore comme elle.

<http://ripostelaique.com/allez-fillon-jusquau-bout.html>

Cette France bourgeoise et patriote qui n'a pas encore osé le pas vers Marine soulève quelque peu la pitié. Voilà des années qu'elle est malmenée, étouffée par un RPR puis un UMP qui ont méprisé ses valeurs, dupée par un Sarkozy qui a tenté une deuxième puis une troisième fois de lui chanter sa comptine, séduite comme une veuve par Fillon jeune premier au poste ; elle sera trimballée une fois de plus. Ces Français, amoureux de leur pays, ne veulent, pour des raisons diverses, toujours pas compter sur le seul parti dont le programme correspond à leurs attentes. S'ils persistent, la soupe sera amère, une fois de plus.

Plus d'un signe montre pourtant que le décalage vers le bleu marine n'est pas loin. En témoigne, entre autres éléments de supputation, une enquête réalisée par TNS Sofres pour Madame Figaro. Elle consolide l'avance de MLP tout en marquant une chute du Sarthois. Et que dire de la performance du FN au second tour, que ce soit contre Macron ou contre Fillon : entre 40 et 45% des voix selon le cas. Si un observateur averti avait prédit cela il y a dix ans, peu des « experts » de BFM et consorts l'auraient pris au sérieux.

Les sondages, que l'on sait bidonnés, placent désormais le vainqueur de la primaire des Républicains dans une position d'outsider, à la manière d'un Bayrou en 2007 : 19 % des intentions de vote, soit au-delà de la potentielle marge d'erreur de 5 % qui lui laisse l'espoir de goûter au second tour. Il se dit que les déçus de Fillon pourraient se tourner vers Macron : or, il ne s'agit là que de soutiens issus de l'UDI et de l'UDF, que le positionnement de Bayrou achèvera de rallier à la macronite ambiante. La plupart de ces derniers sont déjà comptabilisés comme soutiens d'En Marche. Il ne reste que quelque 2 ou 3% du total qui pourraient retourner leur veste au profil de l'ex-banquier Rothschild.

Que feront les (prétendus) 17% restant? C'est là toute la question. S'ils continuent à soutenir massivement le candidat UMP, le score de Marine au premier tour ne dépassera pas les 30%. Si une partie vire de bord et choisit le camp patriote, un bon tiers des voix en faveur du FN sont envisageables le 23 avril. Ce qui laisse entrevoir toute possibilité le 7 mai, à condition que le soufflé Macron retombe un peu d'ici là.

Tout est jouable à ce stade. La balle n'est d'ailleurs pas vraiment dans le camp des patriotes fillonistes. Certes, une mise en examen de Fillon pèsera considérablement dans la balance. Mais l'exaspération des classes moyenne et aisée, de plus en plus exposées à la dégradation du climat social et au décalage entre vérité médiatique et réalité, impactera fortement la décision finale. S'ajoutent la potentielle

multiplication des émeutes urbaines ou encore le risque de nouveaux attentats islamistes. Sans compter que nombre de banlieusards musulmans pourraient bien écouter Soral qui, malgré les lourds contentieux qu'il a avec le FN – cf [video à partir de la minute 28](#)- les enjoint à investir les bureaux de vote pour propulser Marine au pouvoir.

L'équation est à douze inconnues. Chacun apportera sa solution ; le compte ne tombera juste que si les patriotes s'unissent, quelle que soit la méthode, pour hisser le drapeau de la France au-dessus de l'Hexagone. Le 23 avril, ou le 7 mai, ne sont en rien une échéance. Cette dernière tombera lorsque disparaîtra notre volonté de défendre ce qu'il nous reste. Sur ce dernier point, j'ose augurer un avenir radieux à la résistance.